Tour d'horizon des marchés

Lors de la conférence internationale sur le recyclage à Dublin, Jacques Musa (Soulier) s'est fait le porte-parole de l'état des marchés en France, en Italie et en Espagne. Résonnant comme un leit-motiv, le sentiment de récession était dans tous les esprits. Si pour les Européens, il reflète une période d'incertitudes et des pertes financières, les Asiatiques semblent un peu plus fatalistes, pensant à juste titre, qu'après la pluie, il y a toujours du beau temps.

Un marché européen en régression

Les matières plastiques dans l'Hexagone sont à appréhender avec beaucoup de prudence. Pour les produits de premier choix (PEhd, PEbd, PP homopolymère et copolymère), souligne Jacques Musa, la tendance est à la baisse de l'ordre de 8% depuis le mois de juillet 2001. Toutefois, les prix restent corrects à un niveau de 5,40 F en moyenne. Si le PS n'a pas chuté comme prévu, la profession s'attend un fléchissement à brève échéance. Sur les autres matières, pas de mouvement spectaculaire sur le PVC qui semble amorcer une légère reprise. Le PET quant à lui subit un petit tassement.

Alors que le marché des matières premières maintient en règle générale son niveau de prix, les matières plastiques secondaires conservent une certaine fermeté et une demande soutenue. Seule petite ombre au tableau : un léger tassement sur le prix des bouteilles PET. En dehors de cela, le PEbd bénéficie de fortes demandes sur les housses naturelles et couleurs ainsi que sur les films

et les chutes de production. Le polypropylène se vend toujours à des prix jugés corrects et le polystyrène réussit à maintenir ses prix de vente grâce à une offre limitée de marchandise.

Malgré la description de ce tableau mitigé, mi-raisin, Jacques Musa tient à souligner les répercussions négatives des événements du 11 septembre 2001 sur l'ensemble des marchés à court ou moyen terme.

Cela semble déjà le cas sur le marché italien qui connaît depuis la mi-septembre une régression de sa production. Le PP toutes catégories confondues (broyés, raffia, films) reste toutefois sollicité. Sur le marché du PEhd, les tubistes sont à 50 % de leur activité. Le PEbd se porte assez bien notamment dans le secteur des sacs poubelles. La demande de PS reste stable avec peu d'offre pour les chutes de production. De même l'ABS affiche des prix stables. Quant au PVC, ses cours sont à la baisse.

Le marché espagnol apparaît en revanche sous de meilleurs auspices, bien que, comme un peu partout, les entreprises, empreintes d'un sentiment de récession sont dans l'expectative. Le PET semble se laisser distancer, avec une baisse assez importante enregistrée sur la bouteille et le thermoformage. Conséquence de la baisse d'activité en générale : l'offre de matières secondaires apparaît moins grande que la demande.

Le marché asiatique dans une phase de réajustement

Chute générale des cours pour l'ensemble des matières plastiques. A commencer par le PE et le PP dont les prix ne cessent de dégringoler depuis le second trimestre. Ainsi, les déchets de

housses, les plus demandés sur le marché ont déjà chuté de plus 50 dollars la tonne. Cette tendance serait due à la chute parallèle du prix de la matière vierge qui a perdu au moins 100 dollars la tonne.

Très utilisé dans le secteur des jouets, des cassettes vidéo, le PS doit aujourd'hui faire face aux difficultés rencontrées dans ces secteurs d'activité, notamment à l'export. La concurrence des nouveaux produits de haute technologies comme les compact disc ou les DVD réduit les débouchés de cette matière plastique.

Le PVC n'a plus trop la vedette en Asie et se fait peu à peu remplacer par d'autres matériaux qui ne contiennent pas de chlore. Actuellement, l'offre est plus importante que la demande. Conséquence de ce déséquilibre : le prix de la matière vierge a déjà chuté de plus de 100 dollars la tonne, entraînant ainsi le régénéré à la baisse.

Sur le marché du PET, deux facteurs vont à son encontre : d'une part, la production locale de PET vierge n'est plus une fiction. De nombreuses petites entreprises peuvent produire du PET et le vendre à des prix très compétitifs sur le marché national et international. D'autre part, en raison de la très bonne récolte de coton enregistrée cette année en Asie, le prix de cette matière première est devenue plus intéressante pour les manufactures de textiles qui préfèrent le coton au PET pour la production de fibres.

Pour les matières plus techniques comme l'ABS, le PC et le PMMA, la chute es cours ne fait pas exception. Cependant cette catégorie de produits pèse moins dans la balance de l'industrie de la plasturgie en termes de quantités. Si bien que la baisse de leurs prix ne semble pas contribuer à la tendance générale que vit actuellement le marché des matières plastiques.

Faut-il s'en inquiéter ? Pas plus que d'habitude, explique Tsim Tak-Yuen de Pacific Rise Development Ltd (HK). Cela fait partie d'un cycle régulier de 2 à 3 ans, où alternent période "fastueuse" et phase de récession. Celle-ci est vécue ici comme une période de réajustement salutaire. ●